L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 SEPTEMBRE 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Cº.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

L'échéance de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'avis en soit donné par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES.—Une piastre par carré de cinquante lignes, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENT pour l'année aux annonces—Les artistes et marchands tenant magasin de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, les encanteurs, notaires, bateaux et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnements ne portent que sur l'année et d'avance.

Les abonnés aux annonces ne sont pas admis à un car... par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour annoncer l'exposition du public à des ventes d'immeubles, lettres-circulaires signées par des passagers, les annonces de bals etc. devront payer en tant d'annonces.

Les annonces qui ne doivent paraître que par intervalle, ... par carré pour chaque insertion.

Les ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'elles pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion, seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'y ait un répondant.

Les THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et les annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR VERA CRUZ—Le steamer PETRITA, complètement réparé et doublé en cuivre, et parfaitement disposé pour tenir la mer, sera prêt à partir pour le ... samedi 30 septembre. Pour passage seulement, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 71 Vieille Levée.
28 sep—3

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant James Hosken, Lieut. M. R.

Partira en 1843, comme suit:

De N. York pour Liverpool	De Liverpool pour N. York.
Jeudi, 13 juillet,	Samedi, 17 juin.
Jeudi, 31 août,	Samedi, 5 août.
Jeudi, 26 octobre,	Samedi, 23 septembre.

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $6 de frais pour le maître d'hôtel.

Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.

Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.

Pour fret ou passage, s'adresser à
RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York.
8 juin

CABOTAGE:

POUR ST. LOUIS—Le steamer MARY TOMPKINS, capitaine D. B. Carter, partira samedi, 30 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. R. SHAW & Co, Agents.
28 sept

PAQUEBOT HEBDOMADAIRE POUR LES ATTAKAPAS, par la mer.—Le steamboat à basse pression CINCINNATI arrivera de Charleston vers le 1er. octobre, et commencera immédiatement ses voyages sous le commandement du capitaine F. E. Gillet, comme paquebot régulier hebdomadaire pour la Nouvelle-Ibérie, pendant toute la saison. Pour plus de renseignemens et d'informations, s'adresser à JOHN HALL, No. 1, Front Levée.
14 sept

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.
Le GOVERNOR YELL, capitaine Auguste Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les Jeudis à dix heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.
N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose est chargé de l'entière administration de ce bateau. 6 sept

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT, Paquebot hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.

Le capitaine Bart ayant pris des arrangemens avec le ... pour le transport de la malle le dimanche, le beau steamer à double machine BRILLIANT, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, et du Bayou Sarah tous les samedis à midi, et fera son retour à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure.

Les prix du passage, etc. sont les mêmes que ceux charges par les autres bons steamers faisant les voyages de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 89 Gravier

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balise—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balise et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à PUDUOY & TEULADE, 25, rue Toulouse
24 juin

POUR LA HAVANE—Le brick A. I. bien connu TH. STREET, partira dans le courant de la première semaine d'octobre. Ce bâtiment vient d'être réparé et des arrangemens ont été faits dans la chambre pour l'établissement de cabines particulières pour la grande commodité des passagers. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à REYNAUD & FALLON, 16, rue Bienville
26 sept

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le navire FAIRFIELD, capitaine E. Cook, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis-à-vis le marché aux légumes ou à FOSDICK & BROTH, 61, Camp
26 sept

POUR NEW-YORK—Le navire JAMES EDWARD, capt. Webster, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes, ou à J. W. STANTON & Co Encoignure Magasins et Lafayette
26 sept

POUR NEW-YORK—Le navire KALAMAZOO, capitaine M'Cerran, partira sous peu; pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à T S TOBY & BOGERT, 70, Camp
23 sept

POUR NEW YORK—Le navire HILAH, capt J Hammond, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le marché aux légumes ou à J W STANTON & Co. enc. Magasins & Lafayette.

POUR NEW-YORK—Le navire LOUISVILLE, capt. Hunt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 camp
16 sept

POUR NEW YORK.—Le navire de première classe, ST. LEON, capt. Whiting, est actuellement en chargement et partira sous peu, ayant presque son fret, pour le reste ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co.
16 a

POUR BOSTON—Le ... octobre—Le navire COLOMBO, capt. Geo. Conn, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.
26 sept

POUR BOSTON—Le navire ED. EVERETT, capt. Octavius Howe, ancrédéera au Colombo. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

POUR BALTIMORE—Le brick COMMAQUID capitaine Fold, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune
20 sept

POUR BALTIMORE—Le brick PECONIC, capt. Pask, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER 47 Commune

POUR BALTIMORE—Ligne de Baltimore et de Nouvelle-Orléans—Le paquebot fin voilier IRAD RIDGELY, capt. S Chase, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis de la rue ... ou à BAILEY & BAXTER, No. 47, rue Commune.

POUR PHILADELPHIE—Aujourd'hui—La barque SARAH HAND, capitaine D. Herrick, partira ... Pour fret de 30 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp
20 sept

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE, capt. Conts, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à T S TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR PHILADELPHIE—Le navire JANE ROSS, capt. Merville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

POUR CHARLESTON—Le brick LANCET, capitaine Maffin, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune

ON a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 65 Camp

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON. LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.
Partant de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire ..., capitaine Rogers. ... Freeman. ... Wise. ... Howes. ... Barwell. ... Lindsey. ... Howlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; leurs chambres d'eau et ont de bonnes aménagements pour les passagers et leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et feront tout ce qui dépendra d'eux pour le bien-être des passagers. Ces navires montent et descendent le fleuve remorqués.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. S'adresser pour fret ou passage à HARROD & DARLING, rue de la Commune
19 nov

A LOUER—La partie supérieure d'une grande et commode maison en briques à étages, située rue des Magasins, côté Est, entre les rues Lafayette et Poydras; convenable pour une pension bourgeoise. Aussi, le magasin en-dessous et le magasin d'entrepôt dans le fond ... Aussi, la ... Bank Place, dernièrement occupé comme bureau et dépôt des Water Works.
S'adresser à JAMES SAUL, ou à EDW. CHAPMAN, Caissier de la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans. 30 sept

A LOUER—Cette grande et vaste MAISON ... rue Royale Nos. 117 et ... entre Conti et St. Louis. S'adresser au bureau de ... H. SCHMIDT, ... rue Toulouse.

A LOUER—Une jolie maison en briques ... rue Dumaine, entre les rues Bourbon et Dauphine, No. 111, à dater du 1er octobre ... B. & A. SOULIE, ... rue Bienville, au premier

A LOUER—... rue Bienville, ... & co, ... Bienville

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 86, Douane
20 sep

Ports d'Europe.

EN CHARGE POUR LE HAVRE—Le navire américain A. 1 AUSTERLITZ, capitaine R. Brown, ayant partie de son chargement engagé, partira sous peu pour lequel port. Pour fret de 400 balles coton, s'adresser à F. PEMMET, 56, rue Toulouse
26 sept—4

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier ROCKALL, capitaine Evans, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 33 Camp
20 sep

POUR BORDEAUX—Le navire CLAIBORNE, capt. Burgess, partira sous peu. Pour fret de 100 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune.
16 sept

POUR LONDRES—La barque fin voilière SHANNON, capt. Pike, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & co.
11 sept

POUR LIVERPOOL—Le navire CHATHAM, capt. J. F. Nason, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune
26 sep

POUR LIVERPOOL — Le navire de première classe, BIRKENHEAD, capt Brown, reçoit du fret actuellement et partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, ou pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co.
16 a

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Publique. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai.
17 juin

MARCHANDISES pour habitation—Brodequins noirs chevillés, chapeaux gris, coton de Lowell, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
4 aout

CORDE—400 rouleaux du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée.
4 aout

TOILE à draps, de Russie—30 balles en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 90 Douane
4 aout

SAVON No. 1, en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 90 Douane
4 aout

GENIEVRE—50 pipes pur, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
28 juillet

EAU-DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
20 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT. 22, rue St. Louis
26 juillet

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes, à vendre par J. ALBERT, 22, St Louis.
23 juil

CONFITURES—35 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 96, Vieille Levée.
26 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et de Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville.
27 juil—6

CAFE de Rio—160 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtés—6 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins
27 juil

THE—340 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.
27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 804 47 à 60 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée
26 juillet

CHANDELLE Stearine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.
13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
13 juil

BACON—100 barriques jambons, plats côtés et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
13 juil

PAPIER—400 rames à enveloppe, petite et grande dimension, et 100 rames imitation Kenrick cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée.
11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée
11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

TOILE damassée et diaprée.—Un assortiment à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 86 Douane
16 juil

VINAIGRE de vin blanc—30 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune
17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune
17 juil

MARCHANDISES DIVERSES—27 barils porc clear, 42 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 42 do. bœuf inférieur, 12 do. porc M. O.—49 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils haricots blancs—25 barils bajones—6 barils alcool supérieur 24 0/0 au dessus de la preuve—10 do. vieux whiskey de Bourbon.—150 barils farine superfine.—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons.—15 barils jambons enveloppés.—419 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
6 juil

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs plantes, arbres fruitiers, instrumens aratoires, &c., convenables pour ce marché.
Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c., qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis.
3 juil W. DINN, 11, Commune.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,
60 barriques vin rouge de Montferrant.

15	do	do	St. Estèphe, No. 1.
10	do	do	St. Emilion, vieux.
10	do	do	Léoville, vieux.

3 balles bouchons demi-longs, &c.
J. F. BERCIER & co,

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens: 58 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau; 16 caisses Brodequins Russett pour nègres, de qualité supérieure et médium; 31 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau marin, cousues et chevillées; 8 caisses escarpins à talons, pour hommes; 6 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
31 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 230,000 excellentes qualités de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp.
23 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell, à vendre par FROST & co, 10 Magasins
20 juil

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, première qualité, 5 barils marmelade et gelée de goyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti.
18 juil

LES soussignés ont transporté leur comptoir au No. 58, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, où ils offrent à vendre: Vieille Eau-de vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—vieux vin blanc de Sauterne do.—bouchons surperfins,—vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, de dimensions assorties, &c. &c.
26 juillet BOUTIN, GALLY & Co.

MARCHANDISES DIVERSES—200 sacs Café prime Rio, 40 sacs Café de Java, 200 caisses Thé 6 et 12 liv, 40 sacs Poivre, 20 caisses Poivre moulu, 60 caisses Sauce Catsup, 20 caisses Sirop de Limon, 10 caisses Confitures assorties, 3 caisses Citrons, 2 caisses Indigo de Manille, 100 rouleaux Corde et Cordage goudronnes, 1000 Dame-jeannes assorties, Huile et Blanc de Baleine, Vinaigre de cidre, Peintures jaunes et vertes, 50 barils de blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette
26 juil

CIMENT hydraulique, plâtre de Paris, crins à plâtrer briques à feu, constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 47 Commune
26 juil

CAFE Java et Rio—250 sacs café fin vert de Rio, et 40 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette.
26 aout

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse, s'adresser au No. 70 Camp
22 juil

DAMEJEANNES—1200 damejeannes françaises de 5 gallons, kirsch, absynthe, Curaçao et eau-de-vie de Dantzick, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville
2 aout

ARTICLES divers—100 barils farine superfine du Missouri, nouvellement moulue; 50 dito farine fine, dito; 76 boucauts jambons, épaules et plats côtés; 10 boucauts plats côtés désossés; 86 caisses tabac à chiquer du Missouri; 25 barils fèves blanches; 20 tierçons jambons, épaules et plats côtés; 160 fréquins graisse; 75 do. excellent beurre de l'Ouest; 2 tierçons bœuf fumé; dito tassos; 1 dito langues de bœuf, en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
31 juil

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville.
29 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

COFFRES FORTS EN FER.

LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer salamander perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.

Il a actuellement en mains un assortiment de ces coffres forts qu'il invite respectueusement le public à venir examiner, qui ont été prouvés, par des personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai qui a été fait en mai dernier, dans une fournaise et par plusieurs maisons chez lesquelles ils ont en usage, que les coffres-forts de Robertson et Rich possèdent toutes les qualités désirables à ces articles, qu'ils sont préférables à ceux des autres manufactures, qu'ils ont réellement à l'épreuve du feu, et qu'ils préservent de l'humidité.
19 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

ROUES de Charrette—De 2 à 5 pouces, des manufactures de John Woods, reçues de Philadelphie, à vendre à bas prix, par J. D. DENEGRE, 16, Douane
15 sep

ANISETTE—... paniers, à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
15 sep

WAGONS pour chevaux et bœufs, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane
15 sept

VOITURES légères pour un cheval, de J. Woods, à vendre à bas prix, par J. D. DENEGRE, ... Douane
15 sept

BOUCHONS de St. Léon du Havre et à vendre ... Bouchons coton, ... Pomme de terre véritable ... NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier
15 sept

SELPÊTRE ... onces ... JARVIS & ANDREWS, 20, Commune

SOUCHONG ... Thé ... Dames, dernièrement reçus et à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 20 sept

CAFE de Java—à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
1 sept

CAFE de Rio à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
6 sept

HUILE d'olive—50 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
1 sept

FARINE—2000 barils en débarquement et à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp
1 sept

CORDAGE de Manille, en magasin et à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras.
19 aout

AMANDES—40 sacs, en magasin et à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse.
28 aout

HUILE de Vitriol—26 carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune.
1 sept

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

GRAISSE—400 barillets prime en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
21 aout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. PREHN & Co, 86, Douane
24 aout

COUVERTURES 3 points à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82 Gravier
23 aout

BOTTES pour hommes—50 caisses à vendre par FROST & Co. 10, Magasins
19 aout

SALARATUS—25 barriques du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
8 aout

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune
2 aout

CAFE de Rio en magasin à vendre par SCHMIDT & Co., 86, Bienville
13 aout

BALAIS—100 doux. ..., à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras
16 aout

BEURRE—150 barillets et 80 demi do en débarquement à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24 Poydras

BACON—Jambons, plats côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras
16 aout

FLANELLE—10 balles flanelle d'Angola, reçue et à vendre par TUFTS & HOBART, 90, Douane. 16 a

JAMBONS, plats côtés et épaules, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp.
16 a

IMITATION de vin de Porto, à vendre par A. DURAND, 7 Conti.
10 aout

VIN BLANC—60 caisses, à vendre par A. DURAND, 7 Conti.
10 aout

EAU DE VIE de pêches, à vendre par A. DURAND 7, Conti.
10 aout

CIGARES—35,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti.
10 aout

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti.
10 aout

CAFE de Rio—30 sacs en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

GRAISSE—70 barils et 80 barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

BEURRE de l'Ouest en barils et barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

VINS—Muscat et Liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & Co, 82 Gravier.
18 juil

DIAPRE et damassé, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 86, Douane.
29 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.
26 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier
28 juil

CIRE d'abeille—Un petit lot à vendre par JOHN R SHAW & Co. 24 Poydras
16 aout

CLOUS de fer de Suède, de Boston, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras.
19 aout

ETOUPE—60 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
1 sept

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 86 Douane
18 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH. 82, Gravier.
13 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
15 juil

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier
15 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier
15 juil

CLOUS de cuivre—13 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

GRAISSE—30 barils surf, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

BEURRE—30 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
8 juil

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
8 juil

PLATRE calciné—8 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras
13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère, à vendre par A. DURAND, 7, Conti
11 juil

CHAPEAUX de latanier en sacs de pitre, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse.
21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 jn

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins
11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins
24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins
24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 ju

FAUTEUILS—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co 10, Magasins.
5 jn

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 86 Bienville
5 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
28 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsch, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis.
28 juil

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.
27 juil

QUININE—120 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

POIVRE—50 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R SHAW & Co., 24, Poydras
28 juin

CAFE Rio et Laguyra à vendre par GEO. GREEN & BRO, 82 Gravier
22 aout

CORDAGE de Manille, à vendre par G. GREEN & BRO. 82 Gravier
22 aout

FICELLE et toile d'emballage de l'Inde à vendre par G. GREEN & BRO. 82 Gravier
22 aout

TROIS Comptoirs pour magasins, à vendre par NORTH & BROTHERS
22 aout

LIQUEURS et vin muscat, à vendre par G. GREEN & BRO., 82 Gravier
22 aout

CUIVRE—20 caisses en feuil es dimensions assorties, 10 barillets clous de cuivre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
15 sept

BISCUITS au beurre, de Boston, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
15 sept

CAFE de la Havane en magasin, à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
15 sep

PORTER et Bierre blanche—36 boucauts et 60 barils venant d'arriver et à vendre par T. & S TOBY & BOGERT, 70 Camp
14 sep

CIMENT hydraulique—100 barillets nouvellement reçus par le navire Kalamazoo, de New York, et à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.
14 sep

SEL pour table—10 barils anglais et 9 caisses américain en débarquement du navire Kalamazo, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
13 sept

NITRE—25 barillets raffiné en débarquement du navire Kalamazoo et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
13 sept

BLANC de plomb—78 barillets en débarquement du navire Louisville, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
14 sep

VIN—17 quarts de pipes du Pico, Madère Dabney, en débarquement du navire Kalamazoo, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
14 sept

CAFE—40 sacs de Java, en débarquement de la barque Irad Ferry, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
14 sept

BLANC de baleine—1000 caisses de 4, 5, et 6, en débarquement du brick Tusker, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
26 sept

CAFE—100 sacs café de St. Domingue en débarquement du navire Niagara de New York, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
25 sep

GENIEVRE—75 barils genièvre américain, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
2 sep

CAFE DE JAVA—100 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
2 sep

INDIGO—5 surons prime de Caracas, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
2 sep

SUCRE—12 boucauts sucre de la Louisiane, récemment reçus et à vendre par B. & A. SOULIE, 56, Bienville au 1er.
2 sept

LES soussignés demandent cinq ou six bûcheurs pour aller sur une habitation à quatre lieues de la ville. B. & A. SOULIE, 56, rue Bienville, au 1er
2 sept

CHARBON—30 boucauts de Philadelphie en débarquement de la barque Sarah Hand, et à vendre par T & S TOBY & BOGERT, 70, rue du Camp
2 sept

PORTER et Ale—10 barriques porter de Philadelphie, 17 do ale et 47 barriques do, en débarquement de la barque Sarah Hand, à vendre par T & S TOBY & BOGERT, 70, rue du Camp
9 sept

HABILLEMENS—10 caisses chemises, Hickory, commune et Merimac, aussi en coton blanc avec devant plissé, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
9 sept

BRODEQUINS—150 caisses bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes, enfans et pour nègres, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
2 sept

COFFRES-FORTS à l'épreuve du feu—salamander patentés et améliorés de Robertson et Rich, petites et moyennes dimensions à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
2 sept

BALANCES patentées de Stevens, pesant de 600 à 3000 livres, constamment en mains et à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
2 sept

CHAUX vive de Thomaston, en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47 Commune
2 sep

CIMENT, briques à feu, plâtre de Paris et crins à plâtrer constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, par G. BEDFORD, 47 Commune
2 sep

COGNAC—30 1/2 pipes et 40 1/4 barriques, en magasin et à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, St. Louis.
7 juil

HUILE de graine de lin—15 barils à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune.
26 aout

HUILE de baleine raffinée—40 bls. épurée d'hiver, 5 bls. de do, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune.
26 aout

CAFE de la Havane—600 sacs café de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti.
18 aout

HUILE de baleine et blanc de baleine en débarquement du navire Mecanic, à vendre par TUFTS & HOBART, 90, Douane
19 aout

EN débarquement du brick Osceola, venant de Bordeaux 45 barriques vin rouge Pauillac Médoc, à vendre par G. M. LUCAS, 30 Bienville
5 sep

CHARBON—30 boucauts en débarquement de la barque Sarah Hand, de Philadelphie, à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp
2 sep

BOTTES, souliers et brodequins—100 caisses de pure ... pour hommes ..., à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.
22 sept

SEL américain et anglais, en caisses et barils, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins

HUILES de baleine, de lin et de tanneurs, constamment en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins
26 aout

CHAUX de Thomaston—800 barils actuellement en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune
26 aout

CHANVRE—30 balles de Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
26 aout

ENCRE d'imprimerie—12 barillets de l'encre P. Clarke, qualité supérieure, actuellement en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par S & J P WHITNEY & Co. 73, Camp
26 aout

BLANC DE BALEINE—Marque Crockuer, New Bedford, en débarquement du navire Colombo, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée
26 a

SACS en pitre—30,000 de 1 1/2 et 4 boisseaux, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp

FARINE—70 barils superfine en magasin, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co, 73, Camp
26 aout

QUININE—100 onces américain de Rosengarten et Denis, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune
26 aout

HUILE D'OLIVE—400 paniers qualité supérieure, en débarquement du brick Williams de Bordeaux, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co., rue St. Louis Nos. 11 et 13
24 aout

VIN FIN—6 barriques vin rouge fin de 1838, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 aout

VIN EN CAISSE—6 0 caisses vin de choix vieux en bouteilles et en demi bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

CHAPEAUX DE SOIE—8 caisses chapeaux de soie français, à vendre pour clore une facture, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

CHAUSSETTES—300 douzaines chaussettes françaises et allemandes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

ABSYNTHE—75 caisses absynthe suisse.
60 caisses sardines and green peas.
60 de vin de Frontignan en bouteilles et demi do
60 de liqueurs assorties.
30,000 bouchons.
25 caisses salaisons assorties de Marseilles.
16 de chinois à l'eau de vie.
45 paniers champagne, etc. etc., à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

GRILLES EN FER CREUX—Six grilles en fer pour tombeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

PARAPLUIES DE SOIE—150 parapluies de soie français 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 a

BEURRE de Goshen—5 fréquins et 3 1/2 do. convenables pour l'usage des familles, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette.
24 aout

FARINE—60 barils supérieure en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
24 aout

FARINE de maïs—16 barils en débarquement du steamer Denizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
24 aout

AVOINE—2000 boisseaux, en magasin et à vendre à bas prix pour du comptant par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.
22 aout

SEL—1000 sacs gros et fin de Liverpool, à vendre en magasin à des prix réduits, par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.
23 aout

PORC—75 barils prime, à l'inspection de Bozant, à vendre par MAUNSEL WHITE & Co, 104, Gravier.
23 aout

FARINE nouvelle—100 barils, dernièrement reçus et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas.
22 aout

BACON—45 barriques plats côtés, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas.
22 aout

HARENGS Saurs—900 caisses actuellement en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co, 73, Camp.
23 a ut

CHAUX de Thomaston à flot—1000 barriques, en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co, 73, Camp.
23 aout

ARDOISES faîtières de toutes dimensions et qualités à vendre à bon marché en magasin en lots à la convenance des acheteurs, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp.
23 aout

ARDOISES dernièrement reçues, à vendre en 25000 grandes dames, à vendre par LYALL & DAVIDSON. 164 Camp
23 aout

TUILES pour fourneaux—1000 excellentes qualités à vendre à bon marché par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp

CUIRS FRANÇAIS pour bottes.
2 caisses veaux vernis.
1 do de cirée.
en débarquement du navire St. Léon et à vendre par J. ALBERT, 22 St Louis
22 aout

VIEILLE EAU-DE VIE de Cognac et eau-de-vie de Champagne—6 demi-pipes vieille eau de vie de Cognac de 1815, 1re preuve 7 do. eau de vie de Champagne de 1841, 1re preuve, en magasin et à vendre par J. ALBERT, 22 St Louis
22 aout

MACHINES à ... le coton approuvées de Carver. Les agens pour ces machines peuvent aujourd'hui les vendre à des prix réduits. G. GREEN & BRO. 82, Gravier
22 aout

PLOMB de chasse de Youle de tous numéros, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St Louis
22 aout

VIN de Sherry—10 pipes très vieux et de première qualité, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co., 11 et 13 St. Louis
20 aout

SAVON—9.0 caisses Winchester No. 1 et 2, en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis
22 aout

BLANC de Baleine—100 caisses en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13, St. Louis
22 aout

BACON—40 boucauts plats cotés, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydres
22 aout

BEURRE—100 barillets supérieure de l'Ouest, dernièrement reçu, à vendre par PRICE & FROST,
21 a

SEL—18 caisses sel de table, d'Angleterre, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydres
23 a

FICELLE—1000 livres, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
22 a

TABAC—125 caisses, Missouri et Virginie, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydres
22 a

EAU de fleurs d'oranger—30 douzaines eau de fleurs d'oranger, triple, à vendre par VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah
17 aout

TAMARINS—Une vingtaine de quarts tamarins, nouvellement reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous le Verandah
17 aout

FARINE—100 barils et 50 demi do fraîche, en débarquement, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24, Poydras
16 aout

TOILE, corde et ficelle d'emballage, 100 pièces, 350 rouleaux et 50 balles, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras
16 aout

TABAC manufacturé—100 caisses en magasins, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras
16 aout

WHISKEY de Monongahela—10 barils très vieux, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 24, Poydras
16 aout

MORUE—20 tambours et 200 caisses morue fraîche, en débarquement du brick Commaquid, à vendre par TUFTS & HOBART, 90, Douane
16 a

CHAPEAUX—15 caisses chapeaux à bas prix, noirs et de Russie, reçus par le navire Vicksburg, et à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
16 a

BRODEQUINS de nègres—20 caisses brodequins Russett, cuirs tannés à l'écorce de chêne, manufacturés dans le New Jersey, et reçus par le Vicksburg, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

FARINE—400 barils farine fraîche de St. Louis, en magasin et à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp.
15 a

GRAISSE—400 barillets et 30 barils, positivement de première qualité, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp.
16 a

CAFE de Rio en magasin, à vendre par WILLIAM PREHN & co, 86 Douane
16 a

BLANC de plomb de New York Sangertles, à vendre en magasin, par WILLIAM PREHN & co, 86 Douane
16 a

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par WILLIAM PREHN & co. 86 Douane
15 a

COUVERTURES de laine, françaises, supérieures, en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co. 86, Bienville
15 aout

SABLE—104 tonneaux convenables pour bâtisses, à vendre à bord du navire Nashville, d'Anvers. S'adresser au capitaine à bord, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 58 Royale
14 aout

CHANGE sur Boston—Deux traites sur Boston, à 60 jours de vue, de $1600 et une de $900, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
14 aout

CHANDELLES de Suif—20 caisses, à vendre par F. BERCIER & Co. 54 Vieille Levée.
9 aout

BOTTES et Souliers.—49 caisses formant un assortiment général en débarquement du navire Palmyre, à vendre par FROST & Co. 10, magasins. 19

CHAUX—1000 barriques chaux fraîche de Thomaston, en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co
18 a

BOUCHONS à vendre par MANUEL BLASCO, 25 Commune
28 a

AMANDES sans coque, en caisses de 25 livres, à vendre par MANUEL BLASCO, 25 Commune
28 a

LARD—160 boucauts jambons, plats cotés et épaules, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24. Poydras
1 aout

EN débarquement du navire Ocmulgee, 30 barils genièvre américain. 20 do eau de vie 1re et 4e preuve. 20 do rum, et 40 de Malaga sec, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & co.
22 juil

VIN de Madère—5 pipes vieux vin de Madère magasin, à vendre par E. TROISGROS, 96, Vieille Levée
29 juillet

CHAPEAUX de feutre blancs et gris, dernièrement reçus, et à vendre par FROST & co. 10 Magasins
18 juil

JAMBON—20 barriques plats côtés, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
22 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles; ils le livreront partout sur le Mississipi aux prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN. 87 Tchoupitoulas
20 juin

INDIGO—6 surons prime de Caracas, en débarquement de la barque Kilby, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
18 aout

CIGARES Principe en magasin, à vendre par J. M. CABALLERO, 26, Vieille Levée.
6 sept

TUYAUX de plomb—Extra légers et légers de 1 à 1 1/2 pouce, manufacturés par Tatham & Brothers, à Philadelphie, à vendre à bas prix pour clore une facture, par J. ALBERT, 22 rue St. Louis.
28 sept

COUVERTURES Françaises—16 balles Couvertures de laine françaises de 3 points, pour nègres, de qualité supérieure, à vendre par JORDY & BRAZIER, 60, rue Royale.

Qui offrent aussi en vente:
Vin rouge de Bessons, Montferrand, St. Emilion, Pauillac, St. Julien, et St. Estèphe, en barriques et tierçons.
Vin rouge de St. Estèphe, Pauillac, Haut Brion, Château Margaux, St. Julien, Grand Château Lafitte (véritable) et Con-Laffitte, en caisses.
Vin blanc Haut Sauternes et Haut Barsac, en tierçons.
Vieille Eau de vie de Cognac, en quarts de pipes et barils.
Anisette de Bordeaux, Crème de Chocolat et liqueurs fines.
Curaçao et Marasquin.
Amandes ... en coque tendre.
Bouchons ... assortis.
Demi bouteilles et dame-jeannes vides.
21 juil—30

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES
Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune.
20 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas.
19 jn

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON
Marchand Commissionnaire,
81, rue du Canal, Nouvelle Orléans.
29 avril

P. CUSACH,
PHARMACIEN,
Encoignure des rues Condé et St. Philippe, Nouvelle Orléans.
30 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
8 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER
HARROD, DARLING & Co.
Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs,
ET
Agents de la Ligne de Boston et de la Nile. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.
17 juin

JARVIS & ANDREWS.
Droguistes en Gros,
TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instruments de chirurgie, boussole pour Pharmaciens etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

AUX HABITANTS, PHARMACIENS ET MEDECINS.

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de médicaments frais, des meilleures qualités.—Aussi, peintures, huile, thérébentine, etc. etc., qu'ils offrent à vendre aux habitans et aux marchands de la campagne, à des prix raisonnables.
20 juil JARVIS & ANDREWS, 20 Commune et 7 Canal

MARCHANDISES DU PENITENTIAIRE DE LA LOUISIANE, telles que coton écru pour chemises à nègres, Linsey, coton croisé, Linsey uni, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24 Bienville
20 sep

NOIR ANIMAL en poudre et en grain, fabriqué dans dans cette ville, supérieur à tout autre. S'adresser chez BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville.
20 sep—1 m

FARINE—5 barils des boulangers à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp
20 sep

GRAISSE—2000 barillets prime leaf, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65 Camp
20 sep

PORC—800 barils mess, 300 M. O. 400 P. M. à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp
20 sep

TOILE et corde d'emballage—400 pièces toile du Kentucky, et 800 rouleaux corde, dont partie de très belle qualité, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp
20 sep

JAMBONS enveloppés—35 boucauts, article supérieur, en débarquement, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65. Camp
20 sep

CAFE RIO—350 sacs en débarquement de la barque Kamaraoo, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65. Camp.
20 sep

GRAISSE—500 barillets graisse Leaf, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
20 sep

TOILE, Corde et Ficelle d'emballage—600 pièces toile, 900 rouleaux corde et 60 livres ficelle, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras
20 sep

BACON—50 barriques jambons et plats côtés, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
20 sep

PORC mess M. O. à l'inspection de Bozant, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
20 sep

BLANC de baleine—100 caisses en débarquement du navire Rockall, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
20 sep

HUILE de tanneur—25 barils prime, actuellement en débarquement, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
20 sep

SALARATUS—11 barriques à vendre en débarquement du navire Rockall, par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune
20 sep

ESPRIT de thérébentine—10 barils raffiné, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune.
20 sep

PLOMB—100 barils plomb de chasse Nos. assortis, en débarquement et à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée
16 sept

BOIS de Campêche, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis
15 sep

GENIEVRE de Hollande article supérieur, à vendre en magasin par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
15 sep

CIGARES PRINCIPE—excellente description, dernièrement reçus et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
15 sep

VIN DE SAUTERNE—En magasin et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16 Bienville
15 sep

SUCRE jaune de la Havane—Dernièrement reçu et à vendre par REYNAUD & FALLON, 16, Bienville
15 sep

FICELLE—20 rouleaux, article supérieur, des manufactures du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
15 sep

PARAPLUIES—40 douzaines gingham et soie, 28 à 31 pouces, en débarquement de la barque Joséphine et à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
15 sept

BRODEQUINS, Bottes &c—38 caisses de différentes descriptions, en débarquement du navire Rockall, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
15 sept

HUILE de baleine blanche, raffinée, en barils, en débarquement du navire Rockall, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
15 sept

PAIR ... navire Rockall—60 caisses bottes et souliers, à vendre à bas prix par FROST & Co 10, Magasins
15 sept

BRODEQUINS Russet—Nous avons à vendre un bel assortiment de brodequins provenant des manufactures de ..., New-Jersey à vendre par FROST & Co 10, Magasins
15 sept

SOULIERS pour dames et enfans, constamment en mains, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins
15 sept

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM PREHN & Co, 86 Douane

VIN de Bucellas, à vendre en magasin par WM. PREHN & Co., 86, Douane
15 sept

EAU-DE-VIE de pêches, à vendre par MANUEL BLASCO, 25, Commune
15 sept

FARINE—150 barils des moulins, "Cold Spring" à vendre par T S TOBY & BOGERT, 70. Camp
22 sept

DES avances seront faites sur des consignations adressées à MM. Howland & Aspinall à N. York. T S TOBY & BOGERT, 70 Camp
22 sept

DES avances seront faites sur des consignations adressées à nos amis de Philadelphie. T S TOBY & BOGERT, 70 Camp
22 sept

PARAPLUIES—Manius 28 à 31 pouces, Gingham de 28 à 32 pouces, cannes et ... en baleine, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 76, Magasins.
22 sept

TABAC manufacturé, en caisses et barillets de différentes marques et qualités, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 76, Magasins
22 sept

ROUES de Charrettes de 2 à 4 pouces 1/2, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane
22 sept

CHARRETTES légères pour un cheval, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane.
22 sept

WAGGONS pour chevaux et bœufs, grandes et petites dimension, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane.
22 sept

JOUGS et Harnais pour chevaux et bœufs, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane.
22 sept

SAVON—60 caisses No. 1, de Cincinnati, en débarquement du st-amer Vattress, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
22 sept

BACON—16 barriques épaules de Cincinnati, à vendre par HARTWELL KIDDER & CARMAN, 44, Poydras.
22 sept

BACON—40 barriques jambons et plats cotés de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
1 sept

PORC mess—300 barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAA, 44, Poydras.
1 sept

JAMBONS—120 barils supérieurs enveloppés pour familles, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
1 sept

MAIS—191 sacs blanc, en très bon ordre, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
1 sept

SAVON—100 caisses en débarquement de la barque Sarah Hand, 30 livres chaque, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
1 sept

CUIR français—1 caisse cuir vernis de la manufacture de Nys & Co.; 1 caisse veau ciré, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
1 sept

INDIGO—7 surons d'indigo de Guatemala, en débarquement et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
1 sept

CERISES à l'eau de vie fraîches et en bon état, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
1 sept

COUVERTURES françaises—Couvertures 3 points de Montpellier, à vendre par J. ALBERT 22 St. Louis
1 sept

MAQUEREAUX No. 3—100 barils actuellement en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
18 aout

RIZ—50 barriques frais de la Caroline, à vendre en magasin par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier.
18 aout

PLATS COTES—45 barriques supérieurs, à vendre en magasin par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin, et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

VIEUX whiskey de Bourbon—20 barils très supérieur, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

FARINE—75 barils farine fraîche en bon ordre à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

TOILE et corde d'emballage—500 pièces et rouleaux à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

FICELLE—30 balles et caisses, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
12 aout

JEANS et Linseys—20 balles qualité supérieure manufactures du Kentucky, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas
12 aout

ANISETTE—300 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti.
10 aout

CHANDELLES ET SAVON—20 caisses chandelles moulées, de suif, 60 caisses savon extra No. 1, marque de Jackson, en débarquement du navire Shaw, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins
7 aout

BŒUF—180 barils prime et 16 de à l'inspection et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

CORDE d'emballage—... rouleaux du Missouri, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas
9 aout

TOILE à voile de Russie et d'Angleterre—Toile de Russie de la manufacture Impériale et de Pitou..., Nos. 1 à 6, en ... Toile anglaise de tous numéros, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis
9 aout

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
5 sept

Nouvelle-Orléans:
VENDREDI MATIN, 29 SEPTEMBRE 1843

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

La malle du Nord a apporté hier des journaux de Washington du 21 et de New-York du 20; mais nous n'avons rien reçu de Boston.

INCENDIE.—Un incendie s'est déclaré hier dans la journée, à l'encoignure des rues Royale et Bienville, dans une maison non occupée. Les dégâts n'ont pas été bien sérieux.

HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures.
Admis 34, dont 12 de la fièvre jaune.
Renvoyés guéris 14, dont 6 de fièvre jaune.
Décès 6, dont 5 de la fièvre jaune.
En traitement, 67.

EUROPE.

Le paquebot *Victoria*, est arrivé le 19 courant à New York: il avait quitté Portsmouth le 23 août, et a fait ainsi une traversée de 27 jours; il était allé en Angleterre en 19 jours. Ce magnifique paquebot en était à sa première épreuve, et certes il l'a dignement subie. Nous lui devons quelques nouvelles que l'on trouvera ci-dessous; aujourd'hui probablement les lettres et les journaux venus par le *Caledonia*, nous en apporteront la suite.

L'ex Régent d'Espagne qui n'avait pas été reçu à Lisbonne, s'est embarqué à bord du bateau à vapeur le *Prometheus*, et le 19 il arrivait à Falmouth, en compagnie de son fidèle acolyte, le gén. Van Halen. Mais soit qu'on n'ait pas voulu le recevoir non plus en Angleterre, soit plutôt qu'il fût pressé de revoir la duchesse de la Victoire qui devait se trouver à Paris, Espartero n'est point descendu à terre; et le Prometheus l'a transporté immédiatement au Hâvre. La France ne pourra pas manquer d'accueillir Espartero sur son rivage hospitalier qui sert déjà d'asile à Don Carlos et à la reine Christina.

Le gouvernement français, si l'on en croit le *Heraldo* de Madrid, a reconnu déjà le gouvernement provisoire de Madrid; et le jeune Duc de Glucksberg a été nommé premier secrétaire d'ambassade et chargé d'affaires de France à Madrid, M. de Glucksberg est le fils de M. Decazes, et si nous ne nous trompons point, il est majeur depuis bien peu de tems.

La Duchesse de la Victoire et le Général Seoane qui s'étaient réfugiés en France aussitôt le départ d'Espartero, sont partis de Bordeaux pour se rendre à Paris.

Les troubles du pays de Galles continuent.

ANGLETERRE—Falmouth, 19 aout.—Le navire de guerre à vapeur *Prometheus*, commandé par le lieutenant Frédérick Lowe, est arrivé ce matin de Lisbonne, ayant à bord le général Espartero, duc de la Victoire, le général Van Halen, comte de Péricamp; les ex-ministres de la guerre et de l'intérieur, et une suite de treize personnes.—L'ex régent avait quitté le Tage le 12 courant, et touché à Bayonne dans l'espoir de s'y réunir à la duchesse de la Victoire; ne l'y trouvant point, il repartit de ce port le 16. Le *Prometheus*, après avoir pris une provision de charbon, est reparti avec ses illustres passagers pour se rendre au Havre, avec l'intention d'y attendre la duchesse.—L'ex-régent a été salué par le navire de S. M. à *Arée* et visité officiellement par le capitaine Ellice.

—Londres est en proie aux incendies. Sept ont éclaté dans une seule nuit; deux ont été des plus funestes. Le premier de ceux-ci qui a éclaté près du pont de Londres a détruit le wharf de Toppin, l'église Ste Claire, le télégraphe de Watson, des entrepôts et plusieurs bâtimens mouillés près du wharf. La perte seule de l'église est évaluée à $80,000. Le second qui a détruit ou endommagé un grand nombre de maisons dans Fleet Street, a aussi fait périr plusieurs personnes. Il a commencé dans un laboratoire de chimie; il s'est propagé avec une rapidité sans égale, et il a causé la mort de cinq personnes: deux hommes et trois femmes.

—Aymer, le célèbre acrobate américain, s'est tué dans une représentation qu'il donnait dans l'île de Jersey. En exécutant le double saut périlleux, il est retombé sur la nuque au lieu de retomber sur les pieds: il est resté sans vie sur la place.

—Dans la séance du 18 aout, à la chambre des lords, lord Aberdeen répondant à quelques questions de lord Brougham à propos du Texas, a dit: "Non seulement nous avons reconnu l'indépendance du Texas, mais nous avons conclu avec ce pays un traité de commerce et un traité pour l'abolition de la traite. Il n'y arrive donc par mer aucun esclave; mais il en introduit quelques-uns par terre. Aussitôt la reconnaissance de l'indépendance du Texas, le gouvernement anglais a fait tous ses efforts pour amener la paix entre le Mexique et le Texas; s'il n'a pas réussi à faire conclure une paix définitive, il a du moins amené une armistice qui, on doit l'espérer, est un acheminement à la reconnaissance absolue de l'indépendance du Texas par le Mexique."

"La plus grande difficulté est levée, et des négociations amicales se poursuivent en ce moment entre les deux pays. Le ministère, tout en se préoccupant des questions politiques, n'oublie pas cependant la question d'abolition à laquelle Lord Brougham a fait allusion. Lord Aberdeen ne peut pas en ce moment communiquer les renseignemens qu'on demande sur les négociations; il serait trop délicat: Mais il peut assurer au noble Lord que le cabinet ne négligera aucune occasion favorable pour mener à bien cette œuvre d'humanité."

ESPAGNE.—Les nouvelles de Madrid vont jusqu'au 15. Une grande assemblée d'électeurs avait eu lieu le 13: les principaux orateurs ont insisté sur la nécessité de maintenir à tout prix l'harmonie, et ils ont recommandé aux électeurs d'apporter aux prochaines élections un esprit de concorde et de conciliation. Les députés d'Alicante, de Murcie, de Valence et autres provinces qui se trouvaient à Madrid, ont également tenu des assemblées pour examiner la marche à suivre dans cette occasion, et tous ont été d'avis que leurs efforts devaient tendre à rétablir la bonne intelligence parmi les Espagnols de toutes les opinions politiques.

Il a été décidé en conseil qu'il ne serait pas nommé de ministre des affaires étrangères avant la réunion des Cortès.

La reine a donné un grand banquet le 11, au Palais du Prado, pour célébrer le triomphe de la cause nationale.

FRANCE.—Trois jours n'ont rien amené de nouveau en France; aussi la presse, à défaut d'événemens graves, s'occupe-t-elle vivement d'une collision qui a eu lieu aux bancs de Terreneuve entre les pêcheurs français et une corvette anglaise. Dans cette collision un pêcheur français a été tué. Le *Constitutionnel* s'élève vivement contre la justice sommaire que se permettent dans ces parages les navires anglais, et le *National*, à propos de ce déplorable incident, revient sur les envahissemens et l'intolérable tyrannie qu'exerce sur les mers la marine anglaise.

HAVANE.—La goëlette *Belle*, nous a apporté nos journaux de la Havane jusqu'au 23 courant; ils ne renferment aucune espèce de nouvelles. Nous devons le fait suivant à une Correspondance particulière.

Une mutation importante a eu lieu le 15; le gouverneur et l'intendant sur l'ordre qu'ils avaient reçu officiellement le 14, ont remis leurs pouvoirs entre les mains des officiers désignés pour veiller à l'administration de l'île jusqu'à l'arrivée du général O'Donnell et du nouvel Intendant. Cette résignation a eu lieu avec quelque pompe, mais sans soulever la moindre protestation de la part des hommes qui sortaient de charge, sans la moindre manifestation de sympathie pour Espartero de la part de la population. C'est donc une affaire réglée, et Cuba, non plus que l'Espagne, ne tient à se montrer fidèle à l'ex-Régent.

—Le signor Marty Y-Torrens, l'*impresario* de la Havane, s'occupe, dit-on de recruter une troupe d'opéra Italien; il a déjà fait des propositions à Mme. Castellan. Mais s'il a cette première chanteuse, où trouvera-t-il des ténors et des basses? Est-ce que par hazard les Havanais seraient de force à se contenter d'Antognini et de Valtellina? Valtellina, après avoir eu Salvatori! Quelle chute!

On lit dans le *Créole* de St. Martinville du 23 courant:

"Nous nous étions trompés en disant que le nègre Gus avait frappé M. Ducret avec un couteau; c'est en voulant s'échapper de lui qu'il l'a touché avec un manche de fouet.

Ce nègre a été jugé par un jury d'habitans, composé de MM. Zéphirin Broussard, George Webre et Drauzin Broussard. Il a été condamné à deux ans de fer et à recevoir trente-neuf coups de fouet.

On lit dans la *Gazette des Attakapas* de la même date:

"Les chenilles à coton ont fait irruption sur plusieurs habitations de cette Paroisse, elles fâcheuses paraissent disposées à jouer activement des dents. Elles peuvent, sans doute, causer quelque dommage encore; mais le coton étant généralement assez avancé, elles seront heureusement moins nuisibles que si elles fussent venues un mois plus tôt. Au résumé, d'après les rapports d'un grand nombre d'habitans de cette Paroisse, on fera du coton et beaucoup; d'aucune disent même que les chenilles en faisaient plus que l'on n'en pourra ramasser."

Les partisans de M. VAN BUREN à New York, paraissent jaloux de faire en faveur de leur patron une démonstration qui écrase celle des Calhounistes. Ils devaient se réunir le 25 courant, et l'on a tout lieu de croire que cette assemblée aura été des plus nombreuses. L'immense majorité des locofocos de New York est évidemment Van Burèniste.

L'honorable Willis Hall a été nommé par la convention de district d'Albany, délégué à la convention nationale des whigs. M. Hall est un des partisans les plus dévoués et les plus inébranlables de Henry Clay.

MOBILE.—Onze nouveaux cas de fièvre jaune ont été signalés dans la journée du 25 courant; un seul médecin en a eu cinq dans sa clientèle; deux ... ont été dirigés à l'hôpital de marine. Le bureau de santé ...

continue à enregistrer les cas qui viennent à sa connaissance; mais comme il ne peut forcer les médecins à lui fournir des renseignemens directs, il ne saurait dresser une statistique bien complète.

GEORGIE.—Les whigs de cet Etat prétendent qu'ils éliront CRAWFORD, leur candidat pour gouverneur, par une majorité de 5000 voix; d'un autre côté une lettre insérée dans le *Mercury* de Charleston réclame la Géorgie pour les locofocos par une majorité égale. L'un des deux partis commet une petite erreur de quelques dix-mille voix. Que conclure cependant de ces prétentions rivales? C'est que la lutte sera des plus vives. Nous serions fort heureux d'ajouter que les chances sont en faveur des whigs, mais nous n'en sommes pas assez certains pour oser le faire: nous l'espérons cependant.

VERMONT.—Un journal abolitioniste du Vermont, dit à propos de l'élection: "Il est évident qu'il n'y aura point de gouverneur choisi par le peuple. Les whigs ont réussi à faire échouer notre excellent candidat. Neufvilles n'ont pas choisi non plus de Représentans par suite de l'obstination des whigs en faveur de leur propre candidat." Un journal whig lui répond: "Les abolitionistes ressemblent un peu à ce juré qui était seul de son avis et qui se plaignait de l'obstination de ses onze collègues qui refusaient de s'y ranger: ce brave juré déclarait qu'il n'avait jamais rencontré dans sa vie onze individus aussi entêtés."

BALTIMORE.—Les matelots de quelques navires en rade de Baltimore ont protesté contre le prix trop bas dont on rétribuait leurs service. Il se sont réunis en grand nombre, ont formé une procession et ont parcouru quelques rues en demandant à grands cris un salaire plus élevé. Ils ont forcé les équipages de plusieurs navires qui étaient prêts à partir, de se coaliser avec eux. La coalition réclame $15 par mois.

GUADELOUPE.

La catastrophe qui a frappé cette année la Pointe à Pitre, a si vivement ému toutes les sympathies, que tout ce qui s'y rattache ne peut manquer d'avoir de l'intérêt. Nous donnons donc ci-dessous le discours que le gouverneur Gourbeyre a prononcé à l'ouverture de la session du conseil colonial et l'adresse par laquelle ce conseil a répondu. Ces deux documents prouvent que les secours qui ont été expédiés à la Guadeloupe, ne sont point tombés sur des ingrats.

Voici le discours prononcé par Mr. le contre-amiral Gourbeyre, gouverneur de la Guadeloupe, à l'ouverture de la session du conseil colonial, le 12 juin 1843:

"Messieurs,

"La terre tremble encore! Nous marchons au milieu de ruines. Dans tout ce qui nous entoure, dans tout ce qui frappe nos regards, nous trouvons des traces du double fléau qui, le 8 février, bouleversa notre malheureuse colonie.

"Pourquoi cependant tous les événemens qui ont signalé cette terrible journée semblent-ils déjà appartenir à des temps reculés? Pourquoi les sombres pensées qui s'y rattachent ont-elles déjà pris place parmi nos plus anciens souvenirs? C'est que, il faut le reconnaître, l'imagination de l'homme tenterait vainement de saisir à la fois tous ces désastres survenus dans un seul instant, toutes ces émotions, toutes ces douleurs accumulées dans *soixante dix secondes!* aussi notre faiblesse, pour considérer dans son ensemble la longue série de nos malheurs, a-t-elle besoin de croire qu'elle n'ont pu s'accomplir dans un seul jour, aussi a-t-elle compris que c'était seulement d'un point de vue éloigné, pris dans l'avenir, qu'elle pouvait contempler cette vaste scène de destruction. Pour nous, Messieurs, le tremblement de terre du 8 février a donc duré de longues années; pour nous un siècle s'est écoulé entre le moment où je vous parle et cette heure fatale qui devait être pour tous, ce qu'elle fut pour nous, *l'heure de l'éternité.*

"Messieurs, un siècle s'est donc écoulé et nous avons vu s'affaiblir le souvenir des cruelles épreuves que nous avons traversées; mais nous n'avons point oublié, nous n'oublierons jamais le touchant dévouement des frères de la Martinique et de l'escadre des Antilles qui nous portèrent les premiers secours et les premières consolations.

"Nous n'oublierons jamais ces généreux étrangers qui disputèrent aux braves habitans de la Martinique le bonheur de nous secourir dans notre détresse. Honneur aux Danois et aux Suédois, aux Américains du Nord et aux Allemands qui depuis Caracas jusqu'à New-York, ont voulu prendre part à ce grand acte de bienfaisance! Honneur aux colons anglais qui, confondant ce que le désastre avait plu à confondre n'ont su faire aucune différence entre un Français et un Anglais frappés par le même fléau, n'ont voulu voir dans les victimes d'un même désastre que des membres de la grande famille humaine, que des enfans d'un même Dieu!

Nous conserverons surtout, *Messieurs*, nous conserverons précieusement le souvenir de ces consolations descendues du trône pour faire revivre l'espérance dans nos cœurs, le souvenir de toutes les sympathies qui éclatèrent en France quand on y apprit tous nos malheurs.

"Oui, comme le Roi, comme la Reine, notre *Providence* la mère-patrie s'est vivement émue au récit de tous les maux qui ont accablé la pauvre Guadeloupe! Les représentans du pays ont demandé au trésor public les premiers dons offerts à votre infortune, proclamée une calamité nationale; dans toutes les églises du royaume, le clergé a appelé sur nous la compassion des fidèles; dans tous les départemens, dans toutes les communes, dans toutes les colonies, et même partout où les Français qui vivent sur la terre étrangère, des souscriptions ont été ouvertes en faveur des victimes de la catastrophe du 8 février. Déjà les secours de la métropole ont pu satisfaire aux nécessités les plus urgentes du moment; bientôt de nouveaux secours nous permettront de soulager d'autres souffrances; bientôt aussi, j'espère, d'autres ressources vous aideront à relever, à perfectionner vos usines, et viendront rendre la vie à la malheureuse Pointe-à-Pitre.

"Tant de témoignages de sympathie ne devaient pas rester stériles: ils ont fait disparaître les plus grandes difficultés du présent; ils vous ont rendu quelque confiance dans l'avenir, que vous pouvez aujourd'hui envisager sans effroi.

"Dans ces longues et douloureuses journées de février, la conduite de notre population a été digne d'éloges. Tout le monde a fait son devoir: l'habitant des villes et l'habitant de la campagne, comme le magistrat et l'administrateur; le soldat comme le marin. Mais nous devons surtout un tribut d'admiration à ces hommes d'élite qui donnèrent à tous l'exemple de la résignation et du courage, à ces conseils municipaux que nous avions envités toutes les communes de France; à ces deux maires si rudement éprouvés, et pourtant si grands, si dévoués, si héroïques en présence du désastre. Messieurs, sur les ruines de la Pointe-à-Pitre et du Moule, MM. Champy et Monnerot ont acquis des titres impérissables à la reconnaissance du pays, qui les entoure aujourd'hui de sa vénération et de son amour: l'histoire, qui leur réserve une belle page, dira à vos arrière-neveux comment vous avez su honorer les grandes vertus et les grands citoyens.

"Messieurs, dans les circonstances difficiles qui se sont succédé depuis le 8 février, je n'ai pas cru devoir convoquer le conseil colonial. Je n'ai pas voulu vous retenir, longtemps peut-être, loin de vos familles et loin de vos affaires: je n'ai pas voulu vous demander un sacrifice que vous ne pouviez faire sans préjudice pour vos intérêts, et qui ne devait avoir aucun résultat utile pour le pays. J'ai donc différé jusqu'à ce jour l'ouverture de la présente session.

"En vous soumettant le budget de 1844, on vous présentera de nouveau celui de l'exercice courant, que vous n'avez pas voté en 1842, et qui a dû être établi sur de nouvelles bases depuis les grands événemens qui sont venus tarir une partie des sources du revenu public.

Messieurs, comme les vrais amis des colons, je n'ai pu voir sans regret la position que vous avez prise vis-à-vis de la métropole, et dans laquelle vous vous maintenez depuis deux années. Comme tous vos amis, donc le pays dont vous êtes les élus, je vois aujourd'hui avec bonheur arriver le moment où la reconnaissance va vous ramener dans les bras de la France, qui a montré tant de sympathie pour vos malheurs; de la France, qui vient de vous combler de ses bienfaits.

"Messieurs les conseillers coloniaux, la session de 1843 est ouverte. *Vive le Roi!*"

Voici l'adresse du conseil colonial au gouverneur de la Guadeloupe:

(Séance du 3 juillet 1843.)

"Monsieur le gouverneur,

"Notre devoir était de ne reculer devant aucun sacrifice. Aussi, quelque rapprochée du désastre qu'ait été l'époque choisie pour la convocation du conseil colonial, nous nous serions empressés de venir vous apporter le concours de notre expérience. Qui peut mieux connaître les souffrances que ceux qui les éprouvent? Qui peut mieux que les représentans d'un pays indiquer le remède aux maux qui l'accablent?

"Oui, Monsieur le gouverneur, nos campagnes sont couvertes de ruines; nos villes, nos bourgs sont détruits; la Pointe-à-Pitre est un terrain à déblayer, une ville à refaire. Comme vous le dites, il semble qu'un siècle se soit écoulé sur ses débris. C'est que le double fléau qui l'a frappée a accompli en quelques minutes cette destruction à laquelle les cités n'arrivent ordinairement qu'après une longue suite de malheurs et une décadence prolongée.

"Mais si un siècle semble séparer ces ruines du fléau qui les a produites, nos plaies saignent toujours, et le temps, en calmant l'exaltation de premier moment, n'a servi qu'à nous faire mieux comprendre leur profondeur.

"C'est une justice à rendre à toutes les classes de la population, que, frappées d'une catastrophe si terrible, elles n'ont manqué ni de résignation ni d'énergie.

"Le premier objet à accomplir était de sauver la récolte, puisque nos derniers sont le fonds commun où chacun, dans notre pays, trouve ses moyens d'existence. Mais pour atteindre ce but, combien d'obstacles n'aurait-il pas fallu vaincre! Et nous étions laissés à nos seules ressources. Aussi la récolte est-elle en partie perdue, et il en sera de même de celle de l'année prochaine.

"Quels que soient, Monsieur le gouverneur, le courage et l'activité de la population, la colonie, si elle continuait à être abandonnée à ses seules forces, ... grevée des mêmes charges, ne pourrait se relever de ses ruines. Les procurer les ressources qui lui sont indispensables, en réglant sagement l'emploi, c'est ce qu'attendait de l'administration et du conseil colonial; elle attendait avec anxiété, car il s'agissait pour elle de la vie ou de la mort.

"Et voilà qu'un nouveau malheur, le vote de la Chambre des Députés, vient s'ajouter au double fléau qui nous avait accablés, et menacer de consommer notre ruine. Ce qui nous était dû ... de ... Chambre ... La Chambre ne nous accorde que l'égalité de droits; et cette justice incom-

plète est ajournée à cinq ans. Notre agonie ne saurait se prolonger aussi longtemps. Si cette position se perpétuait, tout espoir s'éteindrait; les démembrements sinistreraient à jamais sur le sol de la Pointe-à-Pitre, les débris de nos usines à couvrir nos savanes.

"On ne se fait pas en France, on ne peut même pas se faire une idée de notre situation. Les plus indifférens, s'ils en avaient le spectacle devant les yeux, reconnaîtraient que, si la métropole veut sauver sa colonie, il faut qu'elle se décide à la secourir, et qu'elle s'y décide promptement.

"Un moyen se présente, moyen qui n'est qu'un acte de justice, et qui a été employé par le gouvernement de tous les temps et de tous les pays; c'est un dégrèvement des droits qui pèsent sur les denrées de la colonie à leur arrivée dans la métropole. A cette condition, nous pouvons conserver l'espoir de ne pas succomber dans une lutte qui va se prolonger plus acharnée que jamais.

"Notre position dans les dernières sessions, Monsieur le gouverneur, n'a pas été prise, on nous l'a faite. Nous ne nous sommes pas éloignés, nous avons été repoussés; repoussés du marché par le monopole; repoussés par la loi du 25 juin de l'héritage commun; par les institutions constitutionnelles telles que les localités le comportent. Tous nos efforts ont eu pour but de resserrer les liens qui nous unissent à la mère-patrie. Nous identifier avec elle par nos sentimens peut seul contenter nos cœurs et satisfaire notre ambition.

"On nous appelait à exercer des attributions qui trouvaient leur source dans la loi du 25 juin. Dès lors nous avons dû prendre une position qui ne compromettait rien, ne créait aucun embarras pour l'administration, en laissant au gouvernement et aux Chambres le temps de soumettre nos réclamations à un examen plus approfondi.

"La colonie est fière des éloges mérités que vous donnez à ses enfans. Ils n'ont fait que rivaliser de zèle, de dévouement et de générosité avec le clergé, les fonctionnaires civils, les militaires et les marins, qui, dans cette circonstance, ont si dignement représenté l'armée de terre et de mer.

"Nous n'oublierons jamais, Monsieur le gouverneur, que le premier soulagement à nos douleurs a été de voir que vous les partagiez.

"Vous êtes accouru sur le principal théâtre du désastre. Maintenir l'ordre, assurer des soins aux blessés, donner du pain à tous, car tous en manquaient; procurer des vêtemens à ceux qui n'en avaient pas, rendre l'espoir à ceux qui l'avaient perdu, prendre sous votre responsabilité le moyen le plus court de faire connaître à la métropole ce qu'était devenue sa colonie: voilà ce que vous avez fait avec autant de dévouement que d'intelligence et de fermeté.

"C'est du milieu des ruines et des flammes que vous avez élevé la voix pour annoncer de si grands malheurs: vous avez été éloquent sans chercher à l'être, et presque dans tout l'univers des cœurs généreux ont répondu au vôtre.

"Mettez aux pieds de notre auguste monarque la respectueuse expression de notre reconnaissance.

"Faites connaître à notre Reine, dont le nom seul est un éloge, qu'elle règne sur nos cœurs comme sur ceux de nos compatriotes de la métropole; que les pauvres la bénissent à la Guadeloupe comme ils la bénissent en France.

"Marchant sur les traces de notre Reine et de son illustre famille, les dames françaises ont adopté la cause du malheur, elles ont employé, pour la faire triompher, toutes les séductions de l'esprit et des grâces, toutes les ruses de la bienfaisance la plus ingénieuse.

"Les successeurs des apôtres, le clergé tout entier, se sont adressés aux fidèles. A leur voix, les trésors de la charité chrétienne se sont ouverts comme au temps de la primitive Eglise.

"Les illustrations de la France, les plus humbles citoyens ont déployé des sentimens qui honorent notre grande nation et nous rendent plus fiers que jamais de lui appartenir.

"Nous n'oublierons pas ces aumônes si exiguës, mais si saintes, que le pauvre de la métropole envoyait au pauvre de la Guadeloupe.

"Nous devons des remerciemens particuliers au ministre de la marine, qui, animé des sentimens de tous, avait encore à satisfaire aux devoirs de sa position, mais il les a noblement accomplis.

"L'élan s'est propagé partout où il existait des Français. Nos honorables compatriotes, qui, sur les plages brûlantes de l'Afrique, au milieu des frimats du pôle, dans les vastes contrées des deux Amériques, étendent les relations de la France par leur industrie, et soutiennent l'honneur du nom français par leurs vertus, nous ont envoyé leurs offrandes.

"La Martinique, notre généreuse sœur, s'est émue comme si elle avait été frappée du même coup. Ses dons ont allégé nos misères; sa douleur a soulagé la nôtre. C'est d'elle, c'est de son digne chef que nous sont venus les premiers secours.

"La population de la Pointe-à-Pitre qui a survécu au désastre n'oubliera jamais le jour où l'honorable amiral commandant la station des Antilles est venu mouiller devant ses ruines, lui apportant un secours si prompt et si nécessaire, lui inspirant la confiance par sa présence, le courage par le concours de la brillante jeunesse de sa flotte.

"Tout ce que nous avons dit de nos concitoyens, s'applique aux étrangers, s'il nous est encore permis de nous servir de ce mot. Il nous serait impossible d'énumérer toutes les villes, toutes les contrées qui se sont intéressées à notre sort, sans excéder les bornes dans lesquelles nous devons nous renfermer. Les Anglais, les Danois, les Allemands, les Suédois des colonies voisines, sont venus nous apporter leurs consolations et leurs offrandes.

"Les habitans des îles anglaises avaient à soulager des compatriotes victimes du même événement; ainsi que vous le dites, Monsieur le gouverneur, ils ont secouru, comme le fléau avait frappé, sans faire de distinction.

"Noble et touchant exemple de confraternité qui ne sera pas perdu pour les nations!

"Et nous aussi, dans les élans de notre reconnaissance, nous ne faisons point de distinction. Nous remercions, au nom de la colonie entière, les âmes généreuses de tous les pays qui ont offert un si beau spectacle au monde. Nous ne cesserons de prier pour elles celui qui tient compte des bienfaits aux bienfaiteurs, des souffrances aux victimes."

GLACIARIUM.—Les badauds de Londres se portent en ce moment avec empressement à un spectacle tout nouveau, le *Glaciarium* ou lac glacé. Un espace de 3,000 pieds carrés (mesure anglaise) est couvert d'une nappe de glace artificielle claire comme du cristal; des rochers, en miniature, il est vrai, bordent ce lac et l'entourent; on peut se croire au sommet des Alpes. Parmi les innombrables clubs qui fleurissent sur les bords de la Tamise, il est un club de patineurs; ses membres se livrent sur le *Glaciarium* à leur amusement favori, au plus fort de la canicule. On peut patiner quelque temps qu'il fasse, à toute heure du jour; le soir, aux clartés du gaz, le *Glaciarium* présente un aspect des plus curieux.

COMMERCIAL.

COMMERCIAL D'EUROPE.

LIVERPOOL, le 19 août.

COTON.—Les demandes de coton sont toujours très animées. Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 6,000 balles, consistant en 800 du Brésil, de 6 1/8 à 6 1/4; 300 Surate, de 3 3/4 à 3 1/4, et la balance en coton d'Amérique, dont 2,000 balles achetées en spéculation. Le marché est toujours très ferme aux cours d'hier.

LONDRES, le 21 août.

A la clôture de la Bourse, les bonds mexicains étaient à 35. Les explications données hier soir par lord Aberdeen, concernant l'état des affaires entre le Mexique et le Texas ont produit plus de fermeté dans les prix de ces bonds. Dans la matinée, les 5 p. 100 espagnols étaient à 19 1/2, et les 3 p. 100 à 20 1/2. Ce taux augmentait encore à une heure après-midi.

NEW-YORK, le .. septembre.

COTON.—Il y a eu moins d'activité sur le marché au coton; les spéculateurs et les autres fabricans, qui tout récemment avaient largement opéré, attendent les nouvelles d'Europe pour se livrer à d'autres opérations. Il n'est résulté aucun changement dans les prix. Les ventes se composent de 1100 balles Upland et Florides à 8 à 9 cents, 700 Mobile à 6 3/4 à 8 1/4, et 800 Nouvelle-Orléans à 6 3/4 à 11; ensemble 2,600 balles.

TABAC.—Le marché est généralement ferme, mais les ventes sont sans importance: 25 boucauts marchand du Kentucky ont été vendus à l'encan à 3 3/4 et 5 3/4. Prix moyen 3 3/4 à 4 mois.

SUCRE.—Le marché est peu animé, et depuis dix jours les prix ont fléchi de 1/4 et. Nous signalons les ventes de 250 boucauts Nouvelle-Orléans à 6 1/2 et 7; 200 barils sucre moscovade de Cuba, à l'encan, à 4 3/4 et à 5 1/4, et 16 de ... Crush à 7 1/4 comptant.

LA HAVANE.

Exporté de la Havane, depuis le 1er. janvier jusqu'au 21 septembre:
404,016 caisses sucre, 600,368 arrobes café, 106,445 mill. cigares, 1,466,748 liv. tabac, 30,636 boucauts mélasse, 1,001 tierçons miel, 22,143 arrob. cire, 313 barils rhum.

A NOS ABONNES DE LA CAMPAGNE.

Les nombreuses réclamations que nous recevons depuis quelque temps sur le prix de la publication trois fois par semaine de la feuille destinée à la campagne, nous ont décidé à introduire un changement dans cette partie de notre journal.

Nous nous proposons de publier désormais une seule et unique feuille par semaine, qui sera la reproduction fidèle du journal publié chaque jour pour la ville de la Nouvelle Orléans. Ce mode de publication nous permettra de fournir à nos abonnés de la campagne notre feuille, imprimée entièrement en français ou en anglais, à leur choix, au prix de $5 par année, payables d'avance.

Ceux de nos souscripteurs qui désireront renouveler leur abonnement, d'après ce nouveau plan, n'auront donc qu'à nous faire savoir dans quel langue ils préfèrent recevoir le journal et il leur sera envoyé à partir de l'expiration de leur année courante, pour le prix de cinq piastres.

Nous continuerons, comme par le passé, d'envoyer notre journal de ville, publié chaque jour, à ceux qui ne nous feront pas connaître leur choix.

La publication de notre feuille de la semaine commencera le 1er. Novembre prochain.

DEPARTS DES STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

	D'ANGLETERRE.	D'AMERIQUE.
Le Caledonia.	4 sept.	3 oct.
Le Great-Western,	23 sept.	26 oct.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Hilah, Hammond, New York, J W Stanton & Co

ARRIVES.

Bateau de remorque Paul Jones, Dow, des Passes.
Bateau de remorque Star, Hanson, des Passes.
Navire Franklin, Thomas, de New York.
Brick Linne Bank, ..., de Sisal.
Brick Orillee, Sampson, de Thomaston.
Goel. Belle, Miller, de la Havane.
Steamer ..., Pinkerton, Mobile.
... de Louisville.
... de St. Louis.
... Carter, de Louisville.
... Kimball, Rivière Rouge ...
... Brazil, de Philadelphie.
... de Rio Janeiro.

M... tambours et ... caisses, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.
22 sept